



ACT2 COMPAGNIE



HOM(m)ES



En 2019, la compagnie ACT2 entame un nouveau cycle de création sur la question du genre.

"On ne naît pas femme, on le devient", révolutionnait la philosophe Simone de Beauvoir.

"On ne naît pas homme, on le devient", lui répondait le sociologue Pierre Bourdieu.

Les deux notions de féminité et de masculinité ne peuvent se définir que l'une par l'autre. C'est ce qui les rend toujours relatives et insatisfaisantes, mais aussi nécessaires. Le concept de genre s'est développé comme une réflexion autour de la notion de sexe et du rapport homme/femme. Loin de nier la différence entre le sexe féminin et le sexe masculin, le genre est utilisé comme un outil permettant de penser le sexe biologique (homme ou femme) indépendamment de l'identité sexuelle (masculin ou féminin). Il ne s'agit donc pas de dire que l'homme et la femme sont identiques, mais d'interroger la manière dont chacun et chacune peut construire son identité sexuelle, aussi bien à travers son éducation que son orientation sexuelle. En dissociant intellectuellement le culturel et le biologique, le concept de genre interroge les clichés liés au sexe.

Ce nouveau cycle de création interrogera donc la question du genre sous différents axes avec :

- La création d'un quatuor masculin tout public **HOM(m)ES** qui interrogera la et les masculinité(s)
- la création d'un duo auteur/chorégraphe - commande du festival **CONCORDAN(S)E 2019** - mise en œuvre par *l'Etoile du Nord, scène conventionnée danse de Paris en partenariat avec le CCN de Nantes* - racontera une histoire de féminité et maternité marquée par le désir de donner naissance à un fils.
- Et enfin la création d'une pièce jeune public en 2021 (axe à définir)

HOM(m)ES

QUATUOR . CHOREGRAPHIE Catherine Dreyfus CREATION 2019

En 2013, je crée au sein du *Parcours chorégraphique*, pièce pour l'espace public, le trio : **Un R de Ruse**

Trois hommes tentent d'esquisser puis de composer une chorégraphie commune. Tâche difficile quand tout semble les opposer... Ils tentent d'adapter leurs pas l'un à l'autre, se surprennent, jouent et se jouent de leurs partenaires avec humour. Une rencontre brute et sans artifices. Trois êtres qui nous touchent et nous saisissent par leurs doutes, leurs failles et leurs fulgurances. Avec une économie du geste et une détermination formelle, ils nous entraînent dans un trio enveloppant d'où jaillit le bonheur d'être et le plaisir de danser ensemble.

La création 2019 puise sa source dans le Trio « un R de Ruse » avec :

- Une adaptation pour les plateaux de théâtre
- Un passage du Trio au Quatuor
- Un travail dramaturgique grâce à la collaboration avec Guy-Pierre Couleau, Directeur du CDN de Colmar
- Une écriture chorégraphique basée sur un état de corps quotidien



Depuis le début du XXème siècle, la virilité connaît une révolution silencieuse qui fait vaciller les hommes sur leurs acquis fondamentaux. Il y a encore peu la masculinité paraissait aller de soi : lumineuse, naturelle et contraire à la féminité. Les trois dernières décennies ont fait voler en éclats ces évidences millénaires. Se dessine actuellement une virilité débarrassée des postures héroïques, plus complète, plus apaisée. Et si les hommes étaient devenus plus multiples, à la fois amants, amis, pères, autoritaires et vulnérables, conquérants et contemplatifs à la fois ? Et s'il fallait maintenant parler des virilités et non plus de la virilité ?

Moi, femme, mère, épouse choisis pour ce projet 4 hommes distincts, tous dans des structures physiques et psychologiques représentatives de ce que peut être un homme. Sur scène, 4 visages de la masculinité fabriquent un homme complexe, multiple, pluridimensionnel. 1 femme/4 hommes, 1 chorégraphe/4 interprètes questionnent et se questionnent sur la place de l'homme dans la société d'aujourd'hui, dans ce monde en mouvements, où le rapport homme/femme évolue en permanence et ne fait que se chercher.

Il est de notre responsabilité d'artistes d'y travailler ensemble. La figure de l'homme dominant ne convient plus, elle nous conduit à l'échec. Une grande période d'adaptation nous attend... il faut s'en emparer !

On assiste aujourd'hui à l'effondrement des figures mythiques de la masculinité : les super-héros, les sportifs, les guerriers, les vainqueurs... En travaillant avec les danseurs sur les stéréotypes de la masculinité : la pilosité, la force, le courage, l'endurance... contrairement aux idées préconçues, s'échappe d'eux une grande part de tendresse et d'amour, autant de qualités pourtant généralement attribuées à la féminité. Creusant ce sillon, s'ouvrent alors une autre forme d'écoute en eux et une grande force de réception au monde, laissant place à un cheminement hors des carcans imposés.

Au début du spectacle comme une genèse, des dos, des colonnes vertébrales liquides deviennent solides par la rencontre, par le soutien aux autres corps qui s'attachent et en puisent leur force. A plusieurs ils seront plus forts, mais seront enchaînés physiquement dans un carcan bien ancré et sécurisant. Ils ramperont au sol, rentreront dans 4 tee-shirts de super-héros indissociables. Entravés, ils seront impuissants.

Liés, ils exploreront ensemble les cadres dans lesquels la société les enferme depuis leur naissance, avec ses rituels, ses habitudes, ses conventions. *Soit un homme, mon fils !*

Puis, après avoir exploré ces carcans, ils les exploseront, s'en libéreront.

L'espace s'ouvrira à eux, au plateau et entre les corps, pour laisser toute la place à leur sensibilité. Leurs bras toujours solides, deviendront également enveloppants et sécurisants. Je souhaite par le mouvement dansé entrer dans leurs failles, trouver l'ouverture vers la fragilité, laisser apercevoir des interstices, des espaces, des fractures. Comment leur force laissera-t-elle la place à leurs fragilités ?

Comment arriveront-ils dans un troisième temps à combiner les deux ?

Comment trouveront-ils l'alliance nécessaire entre féminin et masculin pour être dans une démarche de progrès ?

Des figures masculines de l'inconscient collectif, des images connues, des modèles de la masculinité sur lesquels nous nous sommes construits, des héros mythiques, comme une grammaire, parsèmeront le spectacle. Car l'idée n'est pas de faire table rase du passé, mais d'accepter la transformation.

A l'inverse d'un combat féministe, ce spectacle est le regard d'une femme sur la masculinité possible et souhaitable. C'est avec humilité que je tente d'aborder cette question.

Ne serait-ce pas aussi pour moi une façon de chercher ma part de masculinité ?

Catherine Dreyfus, décembre 2018

Smaïn Boucetta, Gianluca Girolami, Claudio Ioanna, Gaétan Jamard seront les interprètes de ce projet.



LE SUPPORT CINEMATOGRAPHIQUE : UN 5^{ème} PERSONNAGE

HOM(m)ES questionnera aussi « l'homme » par le prisme de la transition de la femme vers l'homme.

En 2017, le cinéaste Christian Sonderegger réalise « **COBY** » un film documentaire sur sa sœur qui se transforme en homme « *Dans un village au cœur du Middle-West américain, Suzanna, 23 ans, change de sexe. Elle devient un garçon : Coby. Cette transformation bouleverse la vie de tous ceux qui l'aiment. Une métamorphose s'opère alors sous le regard lumineux et inattendu du réalisateur.* ».



Bande annonce

<https://vimeo.com/255246629>

Coby a enregistré sa voix après chaque prise de testostérone. Il s'est filmé sur *YouTube* tout au long de sa transformation de Femme en Homme. Il explique, entre autre, que la prise de testostérone a bouleversé son rapport émotionnel aux événements. Il ne ressent plus les choses de la même façon, il a plus de distance. Parfois plongé dans des milieux d'hommes, il peut s'y trouver déstabilisé par manque de codes. Il assume sa part de féminité. Sa vie en tant que femme pendant 20 ans est toujours là mais c'est un homme maintenant.

A partir des rushs vidéos ou sonores des films tournés par Coby, je souhaite questionner également dans cette création la question de l'homme par ce prisme de la transition de la femme vers l'homme. Je souhaite que ce cinquième personnage soit présent en filigrane sur le plateau. Le support (vidéo et/ou sonore) sera déterminé en fonction de sa pertinence avec le propos développé au plateau.

DU CORPS A LA DRAMATURGIE

Pour cette nouvelle création, je souhaite mener un travail plus en profondeur la structure narrative et dramaturgique **en travaillant en étroite collaboration depuis l'écriture du projet jusqu'au travail au plateau avec un dramaturge : Guy-Pierre Couleau – directeur du CDN de Colmar.**

Cette collaboration orientera le travail de recherche vers d'autres questionnements notamment celui du parcours émotionnel et dramaturgique des personnages. En effet, je souhaite travailler sur les personnalités et le vécu des quatre interprètes. Quatre hommes que beaucoup de choses opposent : leurs tempéraments, leurs origines, leurs âges (de 30 à 52 ans), leurs physicalités, leurs rapports au corps et leur expérience de la scène. S'entourer d'un dramaturge pour ce prochain projet apparaît donc comme une évidence.

RECUEILS DE TEMOIGNAGES

Afin d'enrichir nos recherches artistiques, notamment du point de vue intergénérationnel, nous collaborerons avec l'auteur **Vincent Ecrepont, Cie à Vrai dire.** Il sera en charge, avec **Kristine Groutsch** (interprète chorégraphique et assistante de Catherine Dreyfus) d'effectuer **un travail de recueil de témoignages :**

- **auprès de collégiens et lycéens** en lien avec la thématique du spectacle : 1h à 10h d'ateliers par classe avec comme axe de travail selon les niveaux « **SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE** » ou « **SE RACONTER, SE REPRESENTER** ». Quelle perception de soi, des autres, de la différence homme/femme, de la masculinité, de sa place dans le groupe. Comment représenter cela par la parole ou le corps.
- **auprès de personnes âgées en maisons de retraite** sur la question de la masculinité, de la virilité, du rapport homme/femme et du rapport au corps. Comment s'adapter aux changements du corps ? Là encore l'amorce du travail se fera par la diffusion des Duos du *Parcours Chorégraphique*.

Vincent Ecrepont sera en charge de retranscrire/formaliser ces témoignages par l'écriture d'un recueil intergénérationnel sur la question de la masculinité qui sera le support de la création, il nourrira le processus de création et sera également un appui lors de la diffusion de la pièce pour un travail de sensibilisation autour du spectacle.

LE MOUVEMENT

Chaque pièce est l'occasion pour moi d'aborder et de questionner le corps et le mouvement autrement. Me poser, m'imposer des contraintes physiques, une physicalité différente, afin de découvrir les possibles du mouvement. Mon écriture chorégraphique se basera en grande partie sur un travail en amont d'improvisation. C'est en lâchant le geste, en inventant la forme, que se révèle le sens. C'est plus exactement en étant traversé du geste qu'une forme prend sens. Il y a un sens enfoui au plus profond de la forme.

Un premier laboratoire d'une semaine a eu lieu fin octobre 2018 à La Briqueterie CDCN du Val de Marne.

Nous avons essentiellement travaillé sur des improvisations avec les thématiques suivantes:

L'affirmation collective de la virilité d'un groupe est une forme initiatique

Assumer d'être faillibles à l'heure de la performance masculine

Marcher comme un homme - Les hommes / mes potes

Devenir masculin, c'est s'approprier les codes physiques et moraux d'un homme

Les rituels de passage : le nœud de cravate, le rasage

Le poil, la chair - La frontière - Les failles



Cette première phase d'improvisation va me permettre d'écrire la danse.

Dans **HOM(m)ES**, le mouvement se basera sur deux principes :

- un état de corps commun aux 4 danseurs
- la prise en compte d'un état de corps propre à chacun des danseurs

Un état de corps commun

Je m'appuierai sur un mouvement de l'ordre du naturel, du quotidien, de la décontraction. Une grande attention sera portée à la façon dont on rentre dans le mouvement et dont on en sort, le plus quotidiennement possible en laissant de côté toute forme de lyrisme. Ce positionnement offre aux spectateurs la sensation d'une composition instantanée et renforce ainsi la proximité des personnages entre eux et l'instantanéité de leurs rapports. J'ai pu expérimenter cette danse dans *Le parcours chorégraphique* créé en 2013. Je souhaite continuer à l'explorer dans ce projet.

Une attention particulière sera donnée à la musicalité des corps qui reposera notamment sur deux éléments :

- Une écriture chorégraphique utilisant alternativement des temps d'apnées, d'accélération, de retenus, d'envols... afin que les corps s'appuient sur une musique intérieure. La composition se fera dans un premier temps sans l'appui de musique mais en chantant, afin que chaque danse évoque en chacun de nous une mélodie.
- Une composition entre l'ensemble des corps, basée sur les mêmes enjeux, afin que l'écriture chorégraphique provoque d'elle-même, sans la nécessité d'un support sonore, une partition musicale.

Un mouvement singulier pour chacun des danseurs

J'ai choisi délibérément 4 interprètes différents dans leur danse. Il me paraît important qu'une pluralité d'hommes soit représentée sur le plateau. Notre langage étant le corps, nous devons sentir 4 corps abordant le mouvement différemment :

- **Gaétan Jamard** a un corps massif et propose une danse performative avec force et engagement physique
- **Claudio Ioanna** est dans une élasticité, une souplesse, un rapport au sol extrêmement « liquide »
- **Gianluca Girolami** (ancien footballeur professionnel) est très centré et rapide
- **Smaïn Boucetta** allie douceur et densité

Une belle place sera laissée à l'ironie née de la rencontre de ces 4 personnalités. L'écriture chorégraphique découlera donc d'un mouvement commun laissant place à des fulgurances très personnelles où chaque corps pourra s'exprimer avec ses spécificités.

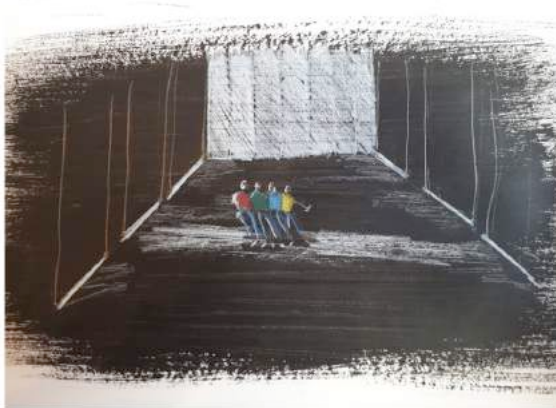
D'UNE SCENOGRAPHIE, UN DISPOSITIF LUMIERE ET SONORE BRUT A UN UNIVERS ONIRIQUE



LA SCENOGRAPHIE _ Oria Steenkiste

On parle de l'homme, de ses contours, de ses définitions multiples et interrogées. On parle d'un carcan des masculinités comme du carcan des féminités. Questionner les identités, c'est questionner les contours, les règles, les limites. Et si l'on donne une géographie à ces concepts, c'est aborder la notion de zones : la norme, l'hors norme et le seuil, l'entre... Le cadre qui contraint, que l'on transcende. Comme nos signalétiques urbaines dessinent, organisent et régissent nos vies en société, cette scénographie tracerait les contours d'une géographie humaine. Le groupe face à l'individu, le ring de nos vies modernes, brut. Il ne s'agit pas de surcharger mais d'agencer. Agencement des corps, des règles du jeu. Jouer sur la ligne, la frontière, la rupture, le blanc sur le noir. Un espace graphique épuré dans lequel la lumière jouerait aussi un grand rôle dans le dessin de l'espace. Un espace-cadre dont on pourrait s'affranchir, qui évoluerait avec les interprètes à mesure que les carcans des normes seraient questionnés.

Voici les premiers croquis de la scénographie :



LA LUMIERE _ Laurence Magnée

La lumière, tout comme la scénographie proposera un cadre enfermant les danseurs, les contraignant à des limites, des frontières, des lignes à ne pas franchir. Des fluos quadrilleront la scène, tel un ring à ne pas enjamber. Les interprètes prisonniers de cette surface close vont devoir se défaire de ces limites ; en manipulant ses barrières, ils ouvriront ce carcan et se créeront de nouveaux possibles, inventeront d'autres espaces. Pour ce faire, une partie de la lumière sera autoportée et manipulée sur le plateau par les danseurs pour jouer sur la perception du lieu en le découpant de façon graphique. Les danseurs pourront ainsi s'approprier des espaces, les sculpter, ouvrir le cadre ou au contraire se créer une intimité. En lien direct avec les interprètes, la lumière sera moteur de jeu.

CREATION SONORE _ Stéphane Scott

La musique s'articulera autour de deux axes principaux :

- les voix : à elles seules, elles traduiront les deux sens contenus dans le titre, *Hommes* et *Homes*, masculinité et intimité. Ecrits pour un large registre, de voix de baryton à celles de fausset, ces chants d'hommes évolueront au fil de la représentation, révélant peu à peu leur potentiel féminin. Les fragments de textes choisis, empruntés

aux poètes latins Horace et Ovide, accentueront l'universalité et l'intemporalité du propos. "Quid verum atque decens, curo et rogo, et omnis in hoc sum" (je cherche à connaître ce qui est vrai, ce qui est beau, et ce soin m'occupe tout entier).

- le blues-rock : le mordant exprimé dans ce style musical permettra de souligner cette prétendue virilité. Guitares saturées, basses profondes et percussions guerrières accompagneront les danseurs dans leurs échanges musclés. Les instruments trouveront de nouvelles "couleurs", privilégiant les tessitures graves, en détendant les cordes par exemple ou en créant des vibrations rebelles.

DU JEUNE PUBLIC AU TOUT PUBLIC

Après la création consécutive de deux spectacles *Jeune Public*, j'éprouve l'envie de revenir au *Tout Public*, dont les enjeux et le traitement artistique sont différents : la thématique, la tonalité, l'ironie décalée, le vocabulaire chorégraphique choisis pour cette nouvelle création me permettront de renouer avec le *Tout Public*.

Par ailleurs, depuis quelques années, le répertoire de la compagnie s'est orienté principalement sur les publics jeunes et a offert à la compagnie un réseau solide dans ce domaine. Nous souhaitons nous appuyer sur ce réseau, pour faire connaître les créations Tout Public de la compagnie et toucher un public plus large.

Ce nouveau projet marque un tournant dans mon travail. Il est temps pour moi de questionner mon processus créatif, de tester de nouvelles choses, me confronter à de nouvelles méthodes de travail, de nouveaux chemins, de prendre des risques afin de faire évoluer mon travail. Et cela par un dialogue avec un dramaturge, avec un auteur, par des sources d'inspirations nouvelles et par le choix d'un univers plus brut.

Catherine Dreyfus



Photos issues du 1er laboratoire à la Briqueterie – CDCN du Val de Marne – Vitry-sur-Seine – octobre 18

CALENDRIER

2018_2019 et 2019_2020

29 Octobre > 3 Novembre 18 : Premier laboratoire de recherche à la Briqueterie – CDCN du Val de Marne (94)

Mise en place des actions culturelles qui accompagneront en amont et en parallèle les temps de créations en 2019 avec une réflexion sur les publics que nous souhaitons rencontrer autour de cette création (*collèges, lycées et maisons de retraites*) et les territoires et partenaires adaptés pour la bonne mise en œuvre du projet.

Résidences de création entre avril et octobre 2019 (10 semaines)

15 > 26 Avril 19 : Résidence à l'Espace Germinal à Fosses (95)

03 > 08 juin 19 : Résidence à la Briqueterie – CDCN du Val de Marne (94)

10 > 21 Juin 19 : Résidence à la Fondation Equilibre Nuithonie à Fribourg (SUISSE)

Septembre 19 : La Briqueterie – CDCN du Val de Marne (94) ou Le CREA – Scène conventionnée de Kingersheim (68)... Recherches en cours

7 au 16 Octobre 19 : Les Tanzmatten à Séléstat (67)

Création : 17 et 18 octobre 2019 aux Tanzmatten de Séléstat (67)

Diffusion : Saison 2019/2020 à partir de Novembre 19

07 au 09 novembre 19 : Fondation Equilibre Nuithonie à Fribourg (SUISSE)

En cours ...

En parallèle des répétitions, des résidences de création en milieu scolaire et/ou en maisons de retraite seront mises en place en Ile-de-France et dans le Grand Est entre Novembre 18 et Mai 19 avec la réalisation de « recueils » qui nourriront le travail de création.

PARTENAIRES COPRODUCTION / DIFFUSION

A ce jour, les partenaires apportant un soutien en coproduction, en accueil en résidence ou pré-achats

L'Espace Germinal de Fosses (95) coproduction, résidence, pré-achats

Les Tanzmatten de Séléstat (67) coproduction, résidence, pré-achats

Equilibre Nuithonie de Fribourg (Suisse) coproduction, résidence, pré-achats

La Briqueterie / CDC du Val-de-Marne – Vitry-sur-Seine (94) résidences

Le CREA – Scène conventionnée de Kingersheim (68) résidence, pré-achats

L'Etoile du Nord – Scène conventionnée danse de Paris (75) pré-achats

Espaces Culturels Thann - Cernay (68) pré-achats

La MAC - Scène Nationale de Créteil (94) pré-achats en cours de validation

L'Espace 110 – Illzach (68) pré-achats

Le Jeune Théâtre National coproduction

Les lieux suivants sont en train de se positionner sur le projet en pré-achat, coproduction ou accueil en résidence

Salle de spectacles Europe – Colmar (68)

L'Espace Sarah Bernhardt – Goussainville (95)

Centre Culturel l'Imprévu – St-Ouen-L'Aumône (95)

L'Espace Marcel Pagnol - Villiers-le-bel (95)

Le Théâtre Madeleine Renaud - Taverny (95)

Le Théâtre de Rungis (94)

Théâtre de Mitry-Mory (77)

Le Théâtre – Scène Nationale d'Angoulême (16)

Le CCN de Mulhouse / Ballet du Rhin (68)

Le Théâtre des Sablons de Neuilly (92)

Le Centre Culturel Pablo Picasso – Scène

Conventionnée d'Homécourt (54)

Le Théâtre du Cormier – Cormeilles-en-Parisis (95)

Le Théâtre dramatique – Chemnitz (Allemagne)

CONTACT ACT2

CHOREGRAPHE : Catherine DREYFUS contact@act2-cie.com

DIFFUSION : Christelle Dubuc diffusion@act2-cie.com - Tel : +33 (0)6 01 43 30 25

ADMINISTRATION : Maëlle Grange admin@act2-cie.com

act2-cie.com

HOM(m)ES

L'EQUIPE

Catherine Dreyfus Chorégraphe

Après une carrière d'interprète pour différents chorégraphes (**Odile Duboc, Simone Sandroni, Nathalie Pernette, Alain Imbert, Micha Purucker, Sosana Marcelino...**) et une expérience en collectif avec *Les Pas Nommé*, Catherine Dreyfus crée, en 2008, la **compagnie Act2**. La danse de Catherine Dreyfus est un vecteur d'émotions et de réflexion ; elle permet de questionner, observer et donner à voir le monde qui nous entoure avec un langage surprenant et onirique, d'exposer un point de vue organique des choses et laisser libre cours à l'imagination, à l'interprétation du spectateur. Catherine Dreyfus aime confronter le corps aux matières physiques. Le travail scénographique est donc primordial, le décor est considéré comme un interprète, un partenaire essentiel au service de la danse.

Musicalité, poésie, fluidité constituent les ingrédients de son univers marqué par un surréalisme teinté d'ironie. Ses propositions sont délicates, pétillantes et vivifiantes.

Au sein de la Compagnie ACT2, Catherine Dreyfus a créé 5 spectacles :

Frusques – 2017. Spectacle jeune public pour 4 danseurs existant en version +3 ans et +6 ans

Miravella – 2014. Trio jeune public existant en version +3 ans et +6 ans

Parcours chorégraphique – 2013. Pièce éphémère pour toutes surfaces composée de plusieurs modules combinables à loisir (2 duos, 1 trio et 1 quintet)

Eloge de la métamorphose – 2012. Ce quintet fait désormais partie du répertoire de la compagnie.

Et si j'étais moi ! – 2010. Trio à partir de 6 ans (+ 200 représentations en France et à l'Étranger)

De sa phase embryonnaire à son aboutissement, son travail de création se nourrit de la rencontre avec les publics. Ces échanges se poursuivent lors de la diffusion des spectacles. La compagnie propose en effet un large programme de sensibilisation à la danse (bords de scène, répétitions publiques, ateliers dans les classes, les conservatoires, auprès des familles) ainsi que des formations formateurs.

Guy-Pierre Couleau Collaborateur dramaturge

Metteur en scène, il est nommé en juillet 2008 à la direction de la Comédie De l'Est, Centre Dramatique Régional d'Alsace, à Colmar qui devient en 2012 un Centre Dramatique National. Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des mises en scène de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich.

Il réalise sa première mise en scène au Théâtre de L'Atalante en 1994 : Le Fusil de Chasse de Y.Inoué, puis continue de jouer et de mettre en scène alternativement jusqu'en 1998, date à laquelle il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène : Vers les Cieux de Horvath, 1995 – Nettyd'après Anna Seghers, 1998 – Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard, 1998. Il est metteur en scène invité du Théâtre national de Lettonie, à Riga, entre 1998 et 2007. Il intervient à l'Université de Houston en 2004 pour une masterclass.

En 1999, il met en scène Le Baladin du Monde Occidental de John M. Synge, spectacle qui sera joué plus de trois saisons et notamment au Théâtre 13. Puis il fonde, en 2000, sa compagnie « Des Lumières et Des Ombres », qui devient associée au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort puis à La Passerelle de Gap et au Théâtre d'Angoulême. En 2001, Le Sel de La Terre, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au « Festival IN » d'Avignon. Puis viendront les spectacles : Rêves de W. Mouawad à Niort puis Antony en 2005 ; L'Epreuve de Marivaux (Gap, 2005), Marilyn en chantée de Sue Glover (Angoulême, 2008), Les Justes d'Albert Camus (Gap et Athénée Théâtre Louis Juvet en 2007), Les Mains sales de Jean-Paul Sartre (Gap et Athénée Théâtre Louis Juvet en 2009). Depuis son arrivée à la Comédie de l'Est, il met en scène La Fontaine aux saints et Les Noces du Rétameur de J.M. Synge (2010), Hiver de Zinnie Harris (2011), Le Pont de pierres et la peau d'images de Daniel Danis et Bluff d'Enzo Cormann. En 2012, Maître Puntila et son valet Matti qui rencontre un grand succès, puis Cabaret Brecht au printemps 2013. Il crée Guitou de Fabrice Melquiot en octobre 2013, puis Désir sous les ormes d'Eugène O'Neill en mars 2014. Il met en scène Les Faux Monnayeurs, d'après André Gide à l'opéra de Montepulciano en juillet 2014. En novembre 2014, il crée Don Juan revient de la guerre d'Odon Von Horvath qui connaît un grand succès public et professionnel au Festival d'Avignon 2015. En janvier 2016, il crée Amphitryon de Molière qui part en tournée nationale dès le mois de mars. En juillet 2016, il crée Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare au Théâtre du Peuple de Bussang.

Smaïn Boucetta Interprète, né à Constantine (Algérie) en 1971

Issu d'une famille algérienne il arrive en France à 5 ans où il y effectue toute sa scolarité. Il oriente ses études en plomberie et à 19 ans intègre une entreprise dans laquelle il travaille quelques années. En parallèle il découvre la danse contemporaine et se forme dans une école privée. Il intègre l'école du CNDC d'Angers et à 25 ans finit sa formation où il en sort en 1998. Il commence sa carrière d'interprète où il travaille dans divers projets avec Adequate (*Job*), Maude Lepladec (*Xerse*), Christian Rizzo (*D'après une histoire vraie*), Nasser Martin Gousset (*Péplum – Pacifique - Comedy*), Yuval Pic (*Folks*), Kahlid Benghrib (*A mon corps défendant*), Sylvie Guillermin (*Jusque dans nos sourires*) ...

Gianluca Girolami Interprète, né à Lucca (Italie) en 1975

Danseur au parcours particulier, il commence la danse en Italie, tout en pratiquant le football, ce qui lui donnera le goût pour l'effort, de l'engagement dans le mouvement et l'esprit d'équipe. En parallèle, il travaille à l'usine où son envie de devenir danseur professionnel se confirme jour après jour. En 1998, il décide de tout abandonner pour rejoindre la France. Il se forme aux côtés de Anne-Marie Porras (Epsedanse où il obtient son Diplôme d'état) et devient son assistant. En tant que danseur-interprète, il travaille pour différentes compagnies : Anne-Marie Porras, Salia Sanou, Yann Lheureux, ainsi que la compagnie Gambit et Tango Sumo. En tant que pédagogue, il intervient dans les centres de formation Epsedanse (Montpellier) La Termitière (Burkina Faso), ainsi que dans le cadre de missions scolaires, stages internationaux (Bolzano Danza Italie, Heraklion Grece...). Il rejoint la compagnie Act2 - Catherine Dreyfus en 2017 pour la création de *Frusques*.

Claudio Ioanna Interprète, professeur de Yoga et ostéopathe, né à Naples (Italie) en 1967

Il a étudié la danse contemporaine en Italie, en France et en Angleterre avec Alwin Nikolais, Carolyn Carlson, Irene Hultman (Cie Tricha Brown), Louise Burns (Cie Cunningham), Chiara Ossicini, Teresa Escobar (Feldenkrais et analyse du mouvement) et Rita Pooverove (yoga). Il travaille en tant qu'interprète dans de nombreuses compagnies, en Italie (Anna Catalano, A.Brodacz, Mario Piazza Monica Casadei - Théâtre stabile di Parma...), en France (Faizal Zegoudi, Nadine Beaulieu, Mohamed Shafik/Laurence Rondoni...) en Angleterre et en Suède (Lena Josefsson-Oreon Teatre)... Depuis 2000, il signe ses propres chorégraphies. En 2004, il fonde avec Philippe Menard la Cie Ab Ovo-Ioanna/Menard Mue et en 2006 le collectif TranSenso. Il travaille avec Act2 - Cie Catherine Dreyfus depuis 2012 pour les créations *Eloge de la Métamorphose* et *Parcours chorégraphique : déclinaison autour d'Un R de Rien*. Diplômé d'Etat, il enseigne au niveau international : CND-Pantin, Danse à Lille, Ménagerie de Verre- Paris, Bamakò-Mali, Studio Amed Eddin-Caire, IALS-Roma.... Il enseigne le Yoga... et fini sa formation en ostéopathie en juin 2017

Gaétan Jamard Interprète, né à Dreux (France) en 1985

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2006, Gaétan Jamard intègre en 2007 le Jeune Ballet jusqu'en Juin 2008, où il travaillera avec Frédérique Cellé, Cyril Viallon, Jean-claude Gallotta et une pièce de Jean-christophe Maillot. En 2008, il participe à la création « *Don Quichotte, Itinéraires intérieures d'un chevalier errant* » chorégraphié par Gilles Verièpe. En 2009, il fait une reprise de rôle dans « *Comédie* » de Nasser Martin Gousset et participe à sa dernière création « *Pacifique* ». En 2012, il collabore avec Emilio Calcagno pour la création de « *Peau d'âne* ». Il travaille avec Act2 - Cie Catherine Dreyfus depuis 2009 pour les créations *Miravella - Et si j'étais moi ! - Eloge de la Métamorphose* et *Parcours chorégraphique : déclinaison autour d'Un R de Rien*.

Stéphane Scott Compositeur

Pianiste de formation, né en 1963, il compose des musiques pour le cinéma, la télévision : il a notamment collaboré avec les réalisateurs : Christian Sonderegger, Valérie Winckler, Marie-Hélène Baconnet, Georgi Lazarevski... ; le théâtre où il réalise des bandes-sons ou interprète sur scène la musique de spectacles mis en scène par Yuji, Tsunenori Yanagawa, Oscar Sisto, Véronique Mounib, Grégoire Ingold, Laurence Renn, Cécile Cotté... Auteur de plusieurs spectacles de chansons, compositeur du générique des « *Chemins de la connaissance* » (France Culture – 1994/97), Il a dernièrement assuré la direction musicale de l'album de l'artiste tchadien Koulsy Lamko et celui de la rwandaise Florida Uwera. En 2004, il réalise son deuxième album personnel « *haïku* », composé de 65 fragments musicaux. En 2009 il crée la musique du spectacle de Catherine Dreyfus *Et si j'étais Moi !*, puis en 2014 de *Miravella* et en 2017 de *Frusques*.

Oria Steenkiste Scénographe – Costumière

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg (scénographie-costume de 2013 à 2016) complétée par un DMA costumier réalisateur à Lyon Diderot durant lequel elle réalise les costumes de *Sophocléa* chorégraphie de Karine Saporta, Oria Steenkiste est aujourd'hui scénographe-costumière. Durant sa formation au TNS, elle réalise les costumes de *Trust* de Falk Rochter mes de Kaspar Tainturier ; les costumes et la scénographie de *Karukina* – création de Francisco Alvarado, *Macbeth* mes Youssouf Abi-Ayad, *La violence du désir* mes d'Agnès Bourgeois et la scénographie de *Penthésilée* de H. von Kleit mes Maëlle Dequiedt... En 2016, elle crée les costumes, maquillages et coiffures pour la création *Le radeau de la Méduse* de Georg Kaiser mise en scène de Thomas Jolly (création Festival IN Avignon). En 2017, elle crée pour la compagnie ACT2 la scénographie et les costumes de *FRUSQUES* et réalise les costumes de *Les Evaporés* m.e.s de Delphine Hecquetet *Les Serpents* m.e.s de Anne-Margrit Leclerc. En 2018 elle crée les costumes de *Désirer tant* m.e.s. de Charlotte Lagrange, *Eugene Oneguine* m.e.s de Frederic Wake-Wlaker à l'Opéra du Rhin (assistante du concepteur), *Les P'tites Michus* (Opéra de Nantes) et *Le Traitement* m.e.s de Rémy Barché (Comédie de Reims).

Laurence Magnée Créatrice lumière

Née en 1989, Laurence Magnée a commencé le théâtre par une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section Régie-Techniques du Spectacle jusqu'en 2016. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la création lumière ; elle participe notamment à « *Karukinka* », une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA à Strasbourg. Sa formation au TNS se termine en juin 2016 par la création lumière du « *Radeau de la Méduse* » de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly et présenté au Festival d'Avignon. Après l'école, elle travaille principalement comme éclairagiste et endosse parfois en plus la responsabilité de régisseur général et de tournée. Ses créations : « *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse* » (Cie Légendes Urbaines), « *Funny birds* » (Cie Rive Ulérieure), « *Shakespeare-fragments nocturnes* » (m.e.s Maëlle Dequiedt), « *La mort de Tintagiles* » (m.e.s Géraldine Martineau), « *Noire* » (m.e.s Lucie Nicolas). Trois nouvelles créations lumière sont prévues pour la saison 2018-2019

Vincent Ecrepont Auteur - écriture du recueil de témoignages

Auteur et metteur en scène, Vincent Ecrepont dirige depuis 1998 *la compagnie à vrai dire* conventionnée dans les Hauts-de-France. De la page blanche au plateau, il revendique un théâtre de l'intime qui partage une parole génératrice de pensée. Son écriture invite chacun à la prise de parole, sa propre parole. Cela dans le plaisir. Dans une période qui incite aux produits formatés, il revendique un théâtre ancré dans son époque qui aborde des sujets que, trop souvent l'on tait. Au cœur de ses préoccupations, il place l'humain « en construction ». C'est le sens qu'il donne aux différents ateliers d'écriture et de pratique théâtrale qu'il mène auprès d'adolescents, de personnes âgées ou de personnes confrontées à une situation d'isolement en milieu carcéral ou hospitalier.

Ses quatre premières œuvres : *La chambre 100*, *À ma place*, *Les interrompus* et *Être là* sont publiées aux éditions L'Harmattan.

Kristine Groutsch Artiste et assistante chorégraphe - travail sur le recueil de témoignages

À partir de 1999, elle suit l'enseignement d'Hervé DIASNAS, bénéficie de son accompagnement artistique et participe au projet multi artistes co écrit avec Valérie LAMIELLE (festival ART DANSE Dijon + « les vitrines de Reims »). En 1997, elle est interprète pour la compagnie Sonia VIDAL, collaboration qui conduit les 2 chorégraphes au regroupement de leurs compagnies en 1999, autour de la création « *DISSILENCE* » basé sur des témoignages de femmes de divers âges, nationalités et milieux sociaux : LES FILLES D'APLOMB associe depuis 12 ans danseurs, musiciens, plasticiens pour des performances et des créations en théâtre. Principaux partenaires : Musée d'art Moderne et Contemporain de Strasbourg, CCAM (Scène Nationale de Vandœuvre les Nancy), théâtre du Saulcy (Metz), Pôle Sud (Strasbourg). Depuis 2002, conteuse/danseuse elle tourne un duo avec un guitariste (écoles et médiathèques du grand est).

Depuis 15 ans, en tant que chorégraphe elle s'intéresse à la pratique artistique des amateurs en étroite collaboration avec Catherine DREYFUS - compagnie ACT2 et avec la compagnie de théâtre Plume d'Éléphant. Participe en 2012 à la création de la MAISON THEATRE, destinée à promouvoir la formation des amateurs par des artistes. *Goût prononcé pour des aventures collectives* et des programmes associant sur scène plusieurs écritures et personnalités grâce à des pièces courtes : s'est produite (avec chacun des solis ou duos) aux côtés de Catherine DREYFUS, Valérie LAMIELLE, Renate POOK, Sonia VIDAL, des musiciens improvisateurs et des comédiens.

PROPOSITIONS D' ACTIONS CULTURELLES



De sa phase embryonnaire à son aboutissement, Catherine Dreyfus conçoit toujours le travail de création en lien avec les publics. Elle a toujours placé la médiation culturelle au cœur de son processus de recherche. Des projets forts ont ainsi été menés aussi bien auprès de publics en difficultés ou exclusion (Maison d'arrêt, l'Ecole de la 2ème Chance, EPHAD) qu'auprès des familles, des formateurs et des écoliers d'environnements variés (Jura Alsacien ou ZEP).

Afin d'enrichir nos recherches artistiques, notamment du point de vue intergénérationnel, nous collaborerons avec l'auteur : **Vincent Ecrepont**. Il sera en charge, avec **Kristine Groutsch** (interprète chorégraphique et assistante de Catherine Dreyfus) d'effectuer un **travail de recueil de témoignages sur la question de la masculinité**.

RESIDENCE EN MILIEU SCOLAIRE : COLLEGES OU LYCEES

L'équipe artistique souhaite effectuer un travail de recueil de témoignages auprès de collégiens et lycéens en lien avec la thématique du spectacle pour nourrir le processus de création du spectacle :

Les intervenants prendront comme axe de travail selon les niveaux, en lien avec la thématique du spectacle :

« **SE CHERCHER, SE CONSTRUIRE** » ou « **SE RACONTER, SE REPRESENTER** ».

Quelle perception de soi, des autres ? Naît-on homme, ou le devient-on ?

Comment se re-présente-t-on homme quand on est adolescent ?

Quelles notions de virilité ai-je donc reçues par mon père ?

Quelle perception de la différence homme/femme ?

Qu'est ce que la masculinité et la féminité ? Quel équilibre en chacun ?

En creux, c'est bien évidemment la relation à la Femme qui sera ici interrogée...

Comment questionner et représenter cela par la parole ou le corps ?

Dans une dynamique délibérément ludique, les ateliers auprès des lycéens s'appuieront sur des moteurs d'écriture aussi différents que des photos, des paroles de chansons, des objets, des vêtements ... Quelle traduction peut-on en faire par le geste et le mouvement ? Comment le corps peut s'approprier ces questionnements ?

Comme préalable aux ateliers, nous proposerons aux établissements de danser **un des 2 duos du Parcours Chorégraphique** _ [Extraits : vimeo.com/71556803](https://vimeo.com/71556803) _ dans leurs murs pour permettre aux élèves de rencontrer des interprètes et une œuvre chorégraphique mais aussi changer leur perception de l'intervenant : un pédagogue mais avant tout un artiste.

RESIDENCE EN ASSOCIATION DE QUARTIERS, EHPAD OU MAISONS DE RETRAITES

Rencontres individuelles avec *Vincent Ecrepont* ou *Kristine Groutsch* autour de la question de la masculinité, de la virilité, du rapport homme/femme et l'impact du temps sur le rapport au corps.

Quelles notions de virilité ai-je reçues puis transmises ?

Ces dix dernières années - tout du moins en Occident - le mythe de la virilité est en plein questionnement. L'homme dans sa construction ou l'éducation qu'il transmet à ses enfants est en effet en totale redéfinition.

Quelle perception de la féminité / masculinité ? Est-ce que le temps fait évoluer l'équilibre entre les deux ?

Comment s'adapter au vieillissement du corps ? Est-on trop vieux pour bouger, danser ?

Comment s'adapter aux changements du corps ?

Ateliers Chorégraphique Collectifs : Ces ateliers proposeront un travail sur les sens. Ainsi le regard, le toucher, l'écoute de soi, des autres... sont des notions privilégiées que nous explorerons. Dans un esprit de convivialité et de détente, l'idée est de vivre une aventure positive ensemble avec le corps en support. Partager un moment, se rencontrer, s'appréhender, communiquer, se découvrir d'une façon différente.

Là encore, nous souhaitons débiter ces rencontres par un temps collectif de présentation d'**un des 2 duos du Parcours Chorégraphique** dans les murs de la maison de retraite.

Nous souhaitons que ces temps d'expression s'envisagent pour les participants comme un temps à soi, un temps que l'on s'offre et que l'on offre. Au-delà du recueil de témoignages, cette proposition de pratique artistique touche au développement intime, à la prise de conscience et à la prise de confiance pour chaque participant en son propre potentiel créatif.

LE RECUEIL

Vincent Ecrepont sera en charge de retranscrire/formaliser ces témoignages par l'écriture d'un recueil intergénérationnel sur la question de la masculinité. Ce recueil imprimé aura deux finalités : D'une part, offert aux participants, il sera un trace d'un moment passer ensemble à échanger et d'autre part, il sera le support de la création de **HOM(m)ES**, il nourrira le processus de création et sera également un appui lors de la diffusion de la pièce pour un travail de sensibilisation autour du spectacle.

Les interprètes de HOM(m)ES ayant entre 30 et 52 ans, ce recueil de témoignage effectué en amont des répétitions sur la thématique du spectacle nous permettra d'élargir nos sources d'inspirations. La question de l'âge, du rapport au corps étant au centre de notre réflexion, les témoignages de personnes âgées de 14 à 20 ans et de plus de 60 ans viendront agrémente nos recherches.

Vincent Ecrepont puisera également dans ces témoignages son inspiration pour écrire et mettre en scène son prochain spectacle *Les mâles-entendus* en 2020 avec sa compagnie : Compagnie à Vrai dire. Ainsi ces témoignages seront à la base d'une création chorégraphique HOM(m)ES en 2019 et d'une création théâtrale en 2020. Une double interprétation, une double lecture d'un même contenu avec deux langages différents : LE CORPS puis LE VERBE.

AUTRES PROPOSITIONS

DIFFUSION DU FILM DOCUMENTAIRE « COBY » en présence du réalisateur



Le cinéaste Christian Sonderegger réalise en 2017 « **COBY** » un documentaire sur sa sœur qui se transforme en homme. « Dans un village au cœur du Middle-West américain, Suzanna, 23 ans, change de sexe. Elle devient un garçon : Coby. Cette transformation bouleverse la vie de tous ceux qui l'aiment. Une métamorphose s'opère alors sous le regard lumineux et inattendu du réalisateur. ».

Bande annonce <https://vimeo.com/255246629>

Cette soirée peut éventuellement permettre une Lecture des témoignages recueillis lors des ateliers dans les établissements scolaires et en maison de retraite ayant suivis le projet

DIFFUSION DES PETITES FORMES DU PARCOURS CHOREGRAPHIQUE



UN R DE RUSE Trio Tout public : 12 minutes

Trois hommes tentent d'esquisser puis de composer une chorégraphie en accord l'un avec l'autre. Tâche difficile quand tout semble les opposer... Ils adaptent leurs pas l'un à l'autre, se surprennent, jouent et se jouent de leurs partenaires avec humour et bienveillance. Une rencontre en toute simplicité, sans artifices : 3 êtres qui nous touchent et nous saisissent par leurs doutes, leurs failles et leur lumière.



UN R DE RIEN Duo Tout public 13 minutes

Deux corps investissent un espace pour une rencontre sous le signe de l'insouciance et du plaisir d'être. Tels deux papillons, Catherine Dreyfus et Stéphane Imbert virevoltent dans un ballet ininterrompu à la découverte de l'autre. S'attachant à la musicalité des corps, la retenue fait place à des instants de fulgurance. Une incitation à la danse qui se construit sous l'œil du spectateur avec élégance et pudeur.



UN R DE RIME Duo Tout public : 15 minutes

Une danse qui nous fredonne une rencontre, qui nous invite au voyage, telle une partition musicale riche en nuances et rebondissements. Les corps se substituent aux notes et nous chantent l'histoire d'un rendez-vous... L'un incisif et surprenant, l'autre fluide et suspendu, ils nous dessinent une danse espiègle, pétillante pleine de ricochets. Un moment de vie, qui résonne à notre oreille, jusqu'à nous rendre attachants ces deux êtres, qui nous transportent dans leur histoire.

LA COMPAGNIE ACT2 . CATHERINE DREYFUS

Après une carrière d'interprète pour différents chorégraphes (Odile Duboc, Simone Sandroni, Nathalie Pernette, Alain Imbert, Micha Purucker, Sosana Marcelino...) **Catherine Dreyfus** crée en 2008, à Mulhouse, la Compagnie ACT2. **Musicalité, poésie, fluidité constituent les ingrédients de son univers onirique marqué par un surréalisme teinté d'ironie. Ses propositions sont délicates, pétillantes et vivifiantes.** Catherine Dreyfus aime confronter le corps aux matières physiques, la réflexion scénographique est donc primordial dans son travail.

Au sein de la Compagnie ACT2, Catherine Dreyfus a créé 5 spectacles :

FRUSQUES 2017 Quatuor tout public – disponible en 2 versions +3ans et +6ans – 64 représentations

MIRAVELLA 2014 Trio tout public – disponible en 2 versions +3ans et +6ans – 143 représentations

LE PARCOURS CHOREGRAPHIQUE 2013 Parcours hors les murs modulable composé de 2 duos, 1 trio et 1 quintet

ELOGE DE LA METAMORPHOSE 2012 Quintet tout public – 15 représentations

ET SI J'ETAIS MOI ! 2010 Trio tout public – disponible en 2 versions +3ans et +6ans – 212 représentations

Montage d'extraits des 5 pièces sur : vimeo.com/243650638



En accompagnement du travail de création, la compagnie propose **un large programme de sensibilisation à la danse**. De sa phase embryonnaire à son aboutissement, Catherine Dreyfus conçoit toujours le travail de création en lien avec les publics. Elle place la médiation culturelle au cœur de son processus de recherche et de diffusion. Des projets forts ont ainsi été menés aussi bien auprès de publics en difficultés ou exclusion qu'auprès des familles, des formateurs et des écoliers d'environnements variés.

Depuis 10 ans, **une équipe s'est soudée autour de Catherine Dreyfus** : une dizaine de danseurs avec lesquels la compagnie collabore régulièrement, une administratrice et une chargée de diffusion expérimentées et engagées, trois pédagogues aguerries, deux régisseurs généraux compétents et efficaces ... Tous portés par un même désir : proposer des créations chorégraphiques exigeantes accessibles à tous.

Ces dernières années, l'activité de la Compagnie ACT2 n'a cessé d'augmenter aussi bien par le nombre de représentations (entre 50 et 70 / an) que par le volume d'actions culturelles qu'elle mène auprès de publics variés (240h en 2017). Les partenaires de diffusions et coproductions sont eux aussi de plus en plus nombreux et reconnus (Scènes nationales et conventionnées, festivals internationaux...) sur le territoire local, national et international.

Depuis 2017, la compagnie ACT2 est aidée à la structuration par la **DRAC GRAND EST** et au titre du conventionnement triennal des équipes artistiques par le **REGION GRAND EST**. Elle est également aidée au fonctionnement par la ville de Mulhouse.

COMPAGNIE ACT2 **act2-cie.com**

CHOREGRAPHE

Catherine DREYFUS
contact@act2-cie.com

ADMINISTRATION

Maëlle Grange
admin@act2-cie.com

DIFFUSION Christelle Dubuc

diffusion@act2-cie.com
Tel : +33 (0)6 01 43 30 25